

HUNDRED AND FORTY-FIRST MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Tuesday, 16 November 1948, at 8.30 p.m.*

Chairman: Mr. Charles MALIK (Lebanon).

66. Draft international declaration of human rights (E/800) (continued)

ARTICLE 21 (continued)

The CHAIRMAN stated that article 21, as amended during the previous meeting, would be first voted paragraph by paragraph and then as a whole.

The representatives of ARGENTINA, HAITI and the UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS declared that paragraphs 1, 2 and 3 of article 21 had been adopted at the previous meeting, and that consequently they should not be put to the vote a second time.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) stated that paragraph 2, in particular, had been already adopted by the Committee in its entirety.

The CHAIRMAN replied that no paragraph had been voted on in its entirety, with the exception of paragraph 4 (140th meeting). The vote would therefore be taken on the first three paragraphs separately, and then on the whole article.

Paragraph 1 was adopted unanimously.

Mr. PAVLOV (Union of Soviet Socialist Republics) requested that the vote on paragraph 2 as amended be taken by roll-call.

The vote was taken by roll-call, as follows:

The Philippines, having been drawn by lot by the Chairman, was called upon to vote first.

In favour: Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Venezuela, Yugoslavia, Argentina, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Chile, Cuba, Czechoslovakia, Denmark, Dominican Republic, Ethiopia, Haiti, Honduras, India, Mexico.

Against: Sweden, Turkey, United Kingdom, United States of America, Australia, Belgium, Brazil, Canada, China, France, Greece, Lebanon, Netherlands, New Zealand, Norway, Paraguay.

Abstaining: Saudi Arabia, Uruguay, Burma, Guatemala, Pakistan.

Paragraph 2 was adopted by 17 votes to 16, with 5 abstentions.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) pointed out that paragraph 2 was composed of two sentences, each of which had been adopted separately at the previous meeting. Had those sentences been numbered, as separate paragraphs, as they should have been, the vote just taken by the Committee would have been unnecessary.

Mr. CASSIN (France) called attention to a discrepancy between the French and English texts of paragraph 3: for *Quiconque travaille* the English text gave merely "Everyone".

CENT QUARANTE ET UNIEME SEANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le mardi 16 novembre 1948, à 20 h. 30.*

Président: M. Charles MALIK (Liban).

66. Projet de déclaration internationale des droits de l'homme (E/800) (suite)

ARTICLE 21 (suite)

Le PRÉSIDENT annonce que l'article 21, amendé au cours de la séance précédente, sera mis aux voix, d'abord paragraphe par paragraphe, puis dans son ensemble.

Les représentants de l'ARGENTINE, d'HAÏTI et de l'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES déclarent que les paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 21 ayant été adoptés au cours de la séance précédente, il n'y a pas lieu de les soumettre à un nouveau vote.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) rappelle que le paragraphe 2, en particulier, a déjà été adopté en entier par la Commission.

Le PRÉSIDENT répond qu'aucun paragraphe n'a été adopté dans son ensemble, à l'exception du paragraphe 4 (140^{ème} séance). Par conséquent, il sera procédé à un vote distinct sur les trois premiers paragraphes et, ensuite, sur l'ensemble de l'article.

A l'unanimité, le paragraphe 1 est adopté.

M. PAVLOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande que le vote sur le paragraphe 2 amendé ait lieu par appel nominal.

Il est procédé au vote par appel nominal.

L'appel commence par les Philippines, dont le nom est tiré au sort par le Président.

Votent pour: Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Venezuela, Yougoslavie, Argentine, République socialiste soviétique de Biélorussie, Chili, Cuba, Tchécoslovaquie, Danemark, République Dominicaine, Ethiopie, Haïti, Honduras, Inde, Mexique.

Votent contre: Suède, Turquie, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chine, France, Grèce, Liban, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, Paraguay.

S'abstiennent: Arabie saoudite, Uruguay, Birmanie, Guatemala, Pakistan.

Par 17 voix contre 16, avec 5 abstentions, le paragraphe 2 est adopté.

M. SANTA CRUZ (Chili) fait observer que le paragraphe 2 se compose de deux phrases, toutes deux adoptées séparément au cours de la séance précédente. Si ces phrases avaient été présentées sous forme de paragraphes distincts, le vote auquel vient de procéder la Commission n'aurait pas été nécessaire.

M. CASSIN (France) attire l'attention de la Commission sur la divergence entre les textes français et anglais du paragraphe 3: au lieu de "Quiconque travaille" le texte anglais comporte simplement *everyone*.

Paragraph 3 was adopted by 32 votes to 1, with 3 abstentions.

The CHAIRMAN stated that, as paragraph 4 had been adopted at the previous meeting, the article would be put to the vote as a whole.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) requested a roll-call vote on article 21 as a whole, as amended.

A vote was taken by roll-call, as follows:

Liberia, having been drawn by lot by the Chairman, was called upon to vote first.

In favour: Mexico, Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Uruguay, Venezuela, Yugoslavia, Argentina, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Chile, Cuba, Czechoslovakia, Denmark, Dominican Republic, Ethiopia, Haiti, Honduras.

Against: Netherlands, New Zealand, Norway, Pakistan, Paraguay, Sweden, Turkey, United Kingdom, United States of America, Australia, Belgium, Brazil, China, France, Greece, India, Lebanon.

Abstaining: Peru, Saudi Arabia, Afghanistan, Burma, Canada, Guatemala.

Article 21 as amended, was not adopted, 17 votes being cast in favour and 17 against, with 6 abstentions.

The CHAIRMAN called on speakers who wished to explain their vote.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) deplored the vote taken by the Committee, of which half the members had refused to recognize a fundamental right which it was essential to include in the declaration, merely because they had not been satisfied with some of the provisions of article 21.

Mrs. BEGTRUP (Denmark) stated that she had voted in favour of the article, even though she had considered the drafting imperfect, precisely in an effort to avoid the ridiculous situation in which the Committee found itself, having accepted each part of the article separately and rejected the whole. She hoped it would be possible to reconsider the subject matter of that article.

The CHAIRMAN remarked that under rule 112 of the rules of procedure the Committee could decide by a two-thirds majority to reconsider the substance of the article.

Mr. COROMINAS (Argentina) expressed profound regret that a number of members were absent, and that half of those present had seen fit to vote down a text, the parts of which had been approved by the majority at two separate meetings, thereby excluding from the declaration a vital human right. The various representatives would be hard put to it to explain that action to the workers of their respective countries.

Mr. JIMÉNEZ DE ARÉCHAGA (Uruguay) said, with respect to paragraph 2, that he had unreservedly supported the sentence proposed by Cuba (A/C.3/232/Corr.1) and had been just as unreservedly opposed to the sentence proposed by the USSR (E/800, page 34) in the fear that it might be interpreted as permitting discrimination for reasons other than those given. In spite of that attitude, he had voted in favour of the article

Par 32 voix contre une, avec 3 abstentions, le paragraphe 3 est adopté.

Le PRÉSIDENT annonce que le paragraphe 4 ayant été adopté au cours de la séance précédente, il sera procédé au vote sur l'ensemble de l'article.

M. DEHOUSSE (Belgique) demande qu'il soit procédé au vote par appel nominal sur l'ensemble de l'article 21 amendé.

Il est procédé au vote par appel nominal.

L'appel commence par le Libéria, dont le nom est tiré au sort par le Président.

Votent pour: Mexique, Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie, Argentine, République socialiste soviétique de Biélorussie, Chili, Cuba, Tchécoslovaquie, Danemark, République Dominicaine, Éthiopie, Haïti, Honduras.

Votent contre: Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pakistan, Paraguay, Suède, Turquie, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique, Australie, Belgique, Brésil, Chine, France, Grèce, Inde, Liban.

S'abstiennent: Pérou, Arabie saoudite, Afghanistan, Birmanie, Canada, Guatemala.

Il y a 17 voix pour, 17 voix contre, et 6 abstentions. L'article 21 tel qu'il a été amendé n'est pas adopté.

Le PRÉSIDENT invite les orateurs qui désirent expliquer leur vote à prendre la parole.

M. SANTA CRUZ (Chili) regrette le vote que la Commission vient d'émettre. Parce que certaines dispositions de l'article 21 ne leur convenaient pas, la moitié des membres de la Commission ont refusé de reconnaître un droit fondamental qu'il est essentiel d'inscrire dans la déclaration.

Mme BEGTRUP (Danemark) a voté en faveur de l'article, bien qu'elle en ait trouvé la rédaction imparfaite, parce qu'elle désirait éviter la situation ridicule dans laquelle la Commission vient de se mettre en adoptant les diverses parties de l'article prises séparément et en rejetant l'ensemble. Elle espère qu'il sera possible d'examiner à nouveau cet article quant au fond.

Le PRÉSIDENT fait observer qu'aux termes de l'article 112 du règlement intérieur, la Commission peut décider, à la majorité des deux tiers, de reprendre l'examen de l'article quant au fond.

M. COROMINAS (Argentine) déplore profondément l'absence d'un certain nombre de membres, ainsi que le fait que la moitié des membres présents ait cru pouvoir voter contre un texte dont les éléments avaient été adoptés par la majorité au cours de deux séances différentes. De ce fait, ces représentants ont éliminé de la déclaration un droit de caractère primordial. Les membres en question auront du mal à expliquer leur acte aux travailleurs de leurs pays respectifs.

M. JIMÉNEZ DE ARÉCHAGA (Uruguay) déclare qu'en ce qui concerne le paragraphe 2, il a donné son appui inconditionnel à la phrase proposée par Cuba (A/C.3/232/Corr. 1), et qu'il s'est opposé d'une façon tout aussi catégorique à la phrase proposée par l'URSS (E/800, page 34), dans la crainte qu'elle pourrait être interprétée comme autorisant la discrimination pour des raisons autres que celles données. Néanmoins, il a voté

as a whole, as a negative vote would have meant omission of a right which it was essential to state in the declaration.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) had voted against article 21 because in its amended form it was a monstrosity. Some parts of it conflicted with others. Moreover, when the words "without distinction as to race, nationality or sex" were seen in conjunction with article 2, it became obvious that they could be interpreted as restrictive, inasmuch as they listed only three of the eight kinds of discrimination given in that article. He wished to make it clear that those who had voted against article 21 had done so not in a reactionary frame of mind but because they did not wish to limit in any way the generous sentiments expressed in article 2 and because they were anxious to draft a document worthy of the United Nations.

Mr. CONTOUMAS (Greece) agreed with the Belgian representative. He too had voted against article 21 because the phrase dealing with discrimination was a grave mistake, and also because he had found some parts of the article repetitious and paragraph 4 superfluous.

Mr. WATT (Australia) had voted against article 21 for much the same reasons as the Belgian representative.

Mr. ALVARADO (Peru) thought that the Committee undoubtedly wanted to include in the declaration an article dealing with the right to work, a right already recognized in numerous conventions. Such an article should, however, be brief, simple and not open to misinterpretation.

Invoking rule 112 of the rules of procedure, he made a motion to reconsider article 21.

In the course of a procedural debate, the CHAIRMAN held that rule 117 of the rules of procedure left to the Chairman's discretion to permit or not explanations of their votes by members, while the representatives of the BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC, CUBA, the UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS and URUGUAY thought that the Chairman could exercise discretion only as regards permitting the explanation of votes before or permitting it after the vote was taken. The representatives of CHINA, FRANCE and BELGIUM interpreted rule 117 to mean that a motion to reconsider did not take precedence over the explanation of votes and that therefore the explanations should continue.

Mr. ALVARADO (Peru) postponed his motion until all representatives who wished to explain their votes had had an opportunity to do so.

Mr. PAVLOV (Union of Soviet Socialist Republics) said that the USSR delegation had voted in favour of all the parts of article 21 and of the article as a whole. An article dealing with the right to work—one of the most important rights in the declaration—could not be excluded under any pretext whatever. To do so would be to flout the hopes of workers, who represented the overwhelming majority of mankind. The disgraceful situation in which the Committee found itself as a result of its final vote must somehow be remedied.

en faveur de l'ensemble de l'article, attendu qu'un vote négatif signifierait le rejet d'un droit qu'il est indispensable d'inscrire dans la déclaration.

M. DEHOUSSE (Belgique) a voté contre l'article 21 parce que, sous sa forme amendée, cet article est absurde. Certaines de ses parties se contredisent. En outre, il est évident que les termes "sans distinction de race, de nationalité ou de sexe" peuvent prendre, si on les envisage par rapport à l'article 2, un sens restrictif, attendu qu'ils n'énoncent que trois formes de discrimination sur les huit que cite cet article. M. Dehousse tient à souligner que les représentants qui ont voté contre l'article 21 n'avaient pas de desseins réactionnaires; ils n'ont simplement pas voulu restreindre, de quelque manière que ce fût, la portée généreuse de l'article 2 et ils ont été mus par le désir d'élaborer un texte digne des Nations Unies.

M. CONTOUMAS (Grèce) est d'accord avec le représentant de la Belgique. Il a été de ceux qui ont voté contre l'article 21 parce que la phrase relative à la discrimination est une erreur grave, parce qu'il a trouvé des redites dans certaines parties de l'article et parce que le paragraphe 4 est superflu.

M. WATT (Australie) a voté contre l'article 21 pour des raisons analogues à celles du représentant de la Belgique.

M. ALVARADO (Pérou) ne doute pas que la Commission désire inclure dans la déclaration un article traitant du droit au travail, droit qui est déjà reconnu dans de nombreuses conventions. Cependant, un tel article devrait être bref, simple et ne pas prêter à des interprétations erronées.

Invoquant l'article 112 du règlement intérieur, M. Alvarado propose de reprendre l'examen de l'article 21.

Un débat s'ouvre sur la procédure. Le Président estime qu'aux termes de l'article 117 du règlement, le Président peut autoriser ou non les explications de vote par les membres. Les représentants de la RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE, de CUBA, de l'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES et de l'URUGUAY pensent, au contraire, que le Président est uniquement habilité à autoriser ces explications avant ou après le vote. Selon les représentants de la CHINE, de la FRANCE et de la BELGIQUE, l'article 117 signifie qu'une motion tendant à un nouvel examen d'une question n'a pas priorité sur les explications de vote; par conséquent ces explications doivent se poursuivre.

M. ALVARADO (Pérou) ajourne sa motion jusqu'au moment où tous les représentants désireux d'expliquer leur vote auront pu le faire.

M. PAVLOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que la délégation de l'URSS a voté en faveur de toutes les parties de l'article 21 ainsi que pour l'article dans son ensemble. On ne peut, sous aucun prétexte, exclure de la déclaration un article concernant le droit au travail, qui est l'un des droits les plus importants à inscrire dans la déclaration. L'exclure serait tourner en dérision les espoirs des travailleurs, qui représentent l'immense majorité de l'espèce humaine. Il faut trouver un moyen de sortir de la situation scandaleuse dans laquelle la Commission s'est mise à la suite de son dernier vote.

The USSR delegation had voted for article 21 because that article recognized the right to work and the right to equal pay for equal work "without distinction as to race, nationality or sex". The objection that the phrase was restrictive was unjustified: since the word "race" included colour, all the forms of discrimination relevant to employment had been listed. Moreover, had there been a real desire to improve the article, the delegations which had voted against it on the ground that not all forms of discrimination were included could have suggested the addition of other forms. They had not done so. The article had, in fact, been defeated because colonial Powers did not wish to see in the declaration an article forbidding discrimination as to race, nationality or sex in connexion with work.

Article 21 had embodied progressive ideas. Those ideas would have to be introduced into the declaration. Otherwise it would be rejected by the peoples of the world for whom it was intended.

Mr. Pavlov pointed out that the fact that one of his amendments had been rejected had not prevented him from voting for the whole article. He hoped that other representatives would not definitely reject progressive and fundamental concepts merely because they objected to details which could be taken care of by drafting amendments, and that they would agree to reconsider article 21 and insert it in the declaration.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) said that he had voted for article 21 although he recognized that it contained defects in drafting; but its positive qualities outweighed its defects. Those defects were due to the absence of the drafting subcommittee which had been proposed repeatedly by his delegation, to the excessive time limitation on speeches and to deadlines for the submission of amendments, all of which had not been duly considered. Those disadvantages, however, must be accepted since they arose from a procedure adopted by decision of the majority of the Committee.

He regretted that the Committee had rejected an article which had been eagerly awaited by public opinion. He regretted too that the Committee had failed to adopt that part of the Cuban amendment which had embodied the principle that each worker should receive remuneration according to his needs—a principle accepted by the most progressive legislation. He was glad that the Committee had accepted the Cuban proposal that every person had the right to follow his vocation freely, because that implied the free development of the human personality.

The rights laid down in article 21 had already been incorporated in national legislation and in conventions drafted by the International Labour Organisation; the General Assembly should not appear less progressive, but should approve the principle of the dignity of human labour. In order to remedy the situation, the Committee should adopt the Peruvian motion.

La délégation de l'URSS a voté en faveur de l'article 21 parce que celui-ci reconnaît le droit au travail et le droit au salaire égal à travail égal "sans distinction de race, de nationalité ou de sexe." L'objection selon laquelle cette phrase a un sens restrictif est mal fondée; en effet, le terme "race" comprend les races de couleur, de sorte que toutes les formes de discrimination en matière d'emploi se trouvent être énoncées. De plus, si elles désiraient réellement améliorer cet article, les délégations qui ont voté contre lui, sous prétexte qu'il ne visait pas toutes les formes de discrimination, auraient pu proposer que l'on citât d'autres formes de discrimination. Or, elles n'ont pas songé à le faire. En réalité, l'article a été rejeté parce que les Puissances coloniales ne désirent pas voir dans la déclaration un article interdisant, à propos de l'emploi, la discrimination en raison de la race, de la nationalité et du sexe.

L'article 21 contient des idées progressives. Ces idées devront être inscrites dans la déclaration, sinon celle-ci sera rejetée par les peuples de l'univers à qui elle est destinée.

M. Pavlov signale qu'il a voté en faveur de l'ensemble de l'article, bien que l'un des amendements proposés par lui ait été rejeté. Il exprime l'espoir que les autres représentants ne repousseront pas définitivement les concepts essentiels de progrès pour de simples questions de détail qui pourraient être résolues au moyen de modifications de rédaction, et qu'ils accepteront de reprendre l'examen de l'article 21 afin de l'insérer dans la déclaration.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) a voté pour l'article 21 tout en reconnaissant que la rédaction n'en était pas parfaite; ses qualités cependant l'emportent sur les défauts. On a voulu se passer du comité de rédaction dont la délégation de Cuba a maintes fois proposé la création; on a imposé des limites de temps trop rigoureuses pour les interventions et l'on a présenté des amendements insuffisamment étudiés. Il a bien fallu accepter ces inconvénients, puisqu'ils résultaient d'une décision prise par la majorité de la Commission.

Mais il est regrettable qu'un article attendu avec impatience par l'opinion publique ait été rejeté. Il est regrettable également que la Commission n'ait pas adopté la partie de l'amendement de Cuba qui énonce le principe selon lequel tout travailleur doit être rémunéré selon ses besoins, principe accepté par la plupart des législations progressives. M. Pérez Cisneros est heureux, par contre, que la Commission ait adopté la proposition de Cuba qui dit que tout individu a le droit de suivre librement sa vocation, car ce principe implique le libre développement de la personnalité humaine.

Les droits énoncés à l'article 21 figurent déjà dans certaines législations nationales et dans les conventions rédigées par l'Organisation internationale du Travail; il ne faut pas que l'Assemblée générale se montre moins amie du progrès, il faut au contraire, qu'elle approuve le principe de la dignité qui s'attache au travail de l'homme. Pour sortir de l'impasse, la Commission devrait adopter la motion du Pérou.

Mr. CASSIN (France) said that it was unthinkable that the declaration should omit a statement of the right to work. The French delegation had taken the initiative in including that right and did not fear to repeat its belief that it was essential.

He would have voted for article 21 as amended had he not felt that as it stood it presented the same lack of concision as had been experienced in the case of previous articles. He had objected to paragraph 2 on the grounds that the cases of discrimination mentioned therein were too limitative, not because his delegation had the slightest intention of maintaining discrimination of any kind. He had been greatly attracted by the Cuban amendment, which had covered much of the ground which the French delegation had thought of inserting into one of the earlier drafts of the article; but he felt that greater concision would make the declaration a more useful document.

Mr. Cassin welcomed the roll-call vote as an opportunity of placing on record the fact that the French delegation preferred practical realities to specious promises. He supported the Peruvian motion because he was sure that the requisite majority would welcome the opportunity to give the matter fuller consideration.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) said that she agreed with other representatives, particularly with those of Australia, France and the USSR, that it would be unthinkable that article 21 should not appear in the declaration. She believed, however, that her vote had been entirely consistent.

She had voted in favour of paragraphs 1 and 3 because they were identical with the text submitted by the Commission on Human Rights. She had voted against paragraph 2. That had implied voting against the USSR amendment. Her conception of the Committee's task differed from that held by the delegation of the Soviet Union. Paragraph 1 of the USSR amendment introduced measures for implementation which should not be included in what, in her view, was intended to be purely a declaration of principles, and also introduced the idea of State responsibility. Paragraph 2 of that amendment restricted the prohibition against discrimination more narrowly than article 2. Her delegation had no intention of approving discrimination in respect of equal pay on the basis of religion or political opinion; her adverse vote had been dictated solely by the desire that the article, included as it was in an international document, should not be restrictive. She had voted against paragraph 4 because it appeared unnecessary. She had thought it preferable to vote against the whole article so that the Committee would be able to return to the basic text of the article, which contained principles upon which all delegations were in agreement.

She was not in any way opposed to equal pay for equal work; the motive for her opposition to the USSR amendment and to the amended article as a whole should not be impugned, for she was sure that no member of the Committee was acting in bad faith. There might, however, be said to exist basic differences in outlook between certain delegations.

M. CASSIN (France) estime inconcevable que la déclaration ne comporte aucune mention concernant le droit au travail. La délégation de la France a pris l'initiative de proclamer ce droit et ne craint pas de répéter qu'elle le croit essentiel.

M. Cassin aurait voté pour l'article 21 amendé s'il n'avait pas pensé qu'il présentait, sous sa forme présente, l'inconvénient auquel on se heurte dans certains autres articles: le manque de concision. Il s'est opposé au paragraphe 2 parce que les mesures discriminatoires qu'on y mentionne ont un caractère trop limitatif et non parce que sa délégation a le moindre intérêt à maintenir quelque discrimination que ce soit. Il s'est senti fortement attiré pour l'amendement de Cuba, qui exprime en grande partie des idées que la délégation de la France avait voulu exprimer dans un des projets de l'article 21 présenté antérieurement; mais il considère qu'une plus grande concision ferait de la déclaration un document plus utile.

M. Cassin constate avec satisfaction que le vote par appel nominal permet de consigner au procès-verbal que la délégation française préfère les réalités pratiques aux promesses spécieuses. Il soutient la motion du Pérou, certain que la majorité requise accueillera avec faveur cette possibilité d'examiner la question plus en détail.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis) s'associe aux déclarations de plusieurs autres représentants, en particulier ceux de l'Australie, de la France et de l'URSS; comme eux, elle estime inconcevable que l'article 21 ne figure pas dans la déclaration. Mais elle pense que la façon dont elle a voté a été tout à fait logique.

Elle a voté pour les paragraphes 1 et 3 parce qu'ils sont identiques au texte soumis par la Commission des droits de l'homme. Elle a voté contre le paragraphe 2. Ce vote impliquait le rejet de l'amendement de l'URSS. Mme Roosevelt conçoit, en effet, la tâche de la Commission autrement que ne la conçoit la délégation de l'Union soviétique. Le paragraphe 1 de l'amendement de l'URSS introduit des mesures d'application qui ne devraient pas être mentionnées dans ce qui ne doit être, à son avis, qu'une simple déclaration de principes; il introduit également la notion de la responsabilité de l'Etat. Le paragraphe 2 de cet amendement limite de façon plus étroite que l'article 2 l'interdiction des mesures discriminatoires. La délégation des Etats-Unis n'a pas voulu approuver les mesures discriminatoires appliquées aux salaires pour des raisons de croyances religieuses ou d'opinions politiques; son vote négatif ne provenait que de son seul désir de ne donner aucun caractère restrictif à l'article en question, d'autant plus qu'il figure dans un document international. Elle a voté contre le paragraphe 4 parce qu'il lui semble inutile. Enfin, elle a préféré voter contre l'ensemble de l'article pour que la Commission puisse revenir au texte primitif, qui énonce des principes admis par toutes les délégations.

Mme Roosevelt ne rejette nullement le principe du salaire égal à travail égal; il ne faut pas interpréter de façon malveillante son opposition à l'amendement de l'URSS et à l'ensemble de l'article amendé, car Mme Roosevelt est certaine qu'aucun membre de la Commission n'est de mauvaise foi. On peut dire cependant qu'il existe entre certaines délégations des divergences fondamentales de point de vue.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) said that he had voted for the USSR amendment, for certain others, for the parts of the article as amended and for the whole. His delegation's sense of responsibility had always led it to vote in favour of amendments which it considered progressive. Throughout the discussion it had championed the rights of the workers. The Committee itself, by adopting the paragraphs of article 21 had shown that it, too, favoured that principle.

By voting for the whole, the Byelorussian delegation had avoided contributing to the present situation, which, in his view, could only be called outrageous. He agreed, however, with the representative of Belgium that even the present situation did show that the Committee wished to include in the declaration some statement along the lines of article 21. He regretted that certain Powers had unfortunately influenced a number of delegations to find the amended article unacceptable, perhaps because it now included USSR and Cuban amendments.

Miss BERNARDINO (Dominican Republic) said that she would have voted for the United States amendment, but, since it had been withdrawn, she had voted for the USSR amendment to paragraph 2 because she was convinced of the importance of the right of women to equal pay. Many countries still discriminated against women in regard to pay. That was an injustice to the working woman. She had voted for the final paragraph of the Cuban amendment which implied equality for women. In many cases the family was supported exclusively by the woman.

Mrs. NEWLANDS (New Zealand) said that she had voted against the article because paragraph 3 was not acceptable. She had voted against the USSR amendment and against the Cuban amendments to paragraphs 2 and 4, not because she was opposed to them in principle but because she wished to see the article contain only a statement of rights. She regretted that the USSR amendment had been accepted. Her delegation was thoroughly opposed to discrimination, but mention of discrimination in article 21 would weaken the force of article 2. Mrs. Newlands would support any attempt to reopen discussion of article 21 in the hope that a better text might emerge. The final text of the declaration should be couched in clear, concise and dignified language.

Mr. CHANG (China) thought that the adverse vote on the whole article did not indicate that the Committee had no intention of including an article guaranteeing the rights of labour, but might provide an opportunity for drafting some equivalent article to replace it. The unanimous vote in favour of paragraph 1 and the almost unanimous vote for paragraph 3 showed that it could not be said that the Committee wished to exclude article 21 altogether from the declaration. The amended text, in any case, had certain drafting defects due, as the representative of Cuba had suggested, to lack of mature consideration. The words "and pay" appeared to be redundant in paragraph 1 in view of the text of paragraph 2; they might be deleted.

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) rappelle qu'il a voté pour l'amendement de l'URSS, pour certains autres amendements, pour les parties amendées et pour l'ensemble de l'article. Sa délégation a le sens de ses responsabilités; c'est pourquoi elle a voté pour les amendements qu'elle estime progressifs. Elle a défendu les droits des travailleurs tout au long des débats. En adoptant les paragraphes de l'article 21, la Commission a montré elle-même qu'elle défendait ce principe.

Avant voté pour l'ensemble, la délégation de la RSS de Biélorussie n'est pas responsable de la situation qui vient d'être créée et qu'elle considère comme scandaleuse. M. Kaminsky reconnaît cependant, avec le représentant de la Belgique, que ce qui vient de se produire est encore une preuve que la Commission désire insérer dans la déclaration quelque idée analogue à celle qu'exprime l'article 21. M. Kaminsky regrette que certaines Puissances aient amené quelques délégations à trouver inacceptable l'article amendé, peut-être parce qu'il contenait des amendements de l'URSS et de Cuba.

Mlle BERNARDINO (République Dominicaine) explique qu'elle aurait voté en faveur de l'amendement proposé par les Etats-Unis, mais que, à la suite du retrait de celui-ci, elle a voté pour l'amendement au paragraphe 2 proposé par l'URSS; elle est, en effet, persuadée de l'importance du droit des femmes à recevoir un salaire égal. Beaucoup de pays établissent encore des discriminations contre les femmes en matière de salaires. C'est là une injustice envers les femmes qui travaillent. Mlle Bernardino a voté également en faveur du paragraphe final de l'amendement de Cuba, qui implique l'égalité pour les femmes; dans beaucoup de cas, en effet, les charges familiales reposent entièrement sur les femmes.

Mme NEWLANDS (Nouvelle-Zélande) précise qu'elle a voté contre l'article parce que le paragraphe 3, à son avis, n'est pas acceptable. Elle a voté contre l'amendement de l'URSS et contre les amendements cubains aux paragraphes 2 et 4, non parce qu'elle est opposée aux principes qu'ils expriment, mais parce qu'elle veut que cet article n'affirme que des droits. Elle regrette que l'amendement de l'URSS ait été adopté. Sa délégation est entièrement opposée à la discrimination, mais si l'on mentionnait la discrimination à l'article 21, cela affaiblirait la portée de l'article 2. Mme Newlands déclare qu'elle soutiendra tout effort fait pour rouvrir la discussion sur l'article 21, dans l'espoir d'arriver à établir un texte meilleur. Le texte définitif de la déclaration devrait être rédigé dans une langue claire, noble et concise.

M. CHANG (Chine) pense que l'on ne peut déduire du vote négatif sur l'ensemble de l'article, que la Commission n'ait pas l'intention d'inclure dans la déclaration un article garantissant le droit au travail; au contraire, l'occasion se présente de rédiger un article équivalent pour remplacer l'ancien texte. Le vote unanime en faveur du paragraphe 1 et quasi unanime en faveur du paragraphe 3 prouve que l'on ne peut dire que la Commission désire exclure complètement l'article 21 de la déclaration. Le texte amendé comportait, de toute façon, des défauts de rédaction dus, comme l'a fait remarquer le représentant de Cuba, à un examen insuffisant. Les mots "et de rémunération," dans le paragraphe 1, semblent faire

The narrow majority obtained in the vote on certain paragraphs suggested that the Committee had not been wholly satisfied with them. Article 22, which dealt with the right to a standard of living, was closely connected with the question of pay; it might be possible to merge the two. He supported the Peruvian motion, but believed it might be better to take up article 22 while the Committee meditated an improved draft for article 21.

Mr. PLAZA (Venezuela) said that he had voted for the USSR amendment to paragraph 2 and the Cuban amendments because they improved and completed the article by including in it principles which were already embodied in the Constitution of his country. He had abstained from voting on the remainder of the amendments, not because he disagreed with their substance but because he had been dissatisfied with their drafting. He had voted for the whole article because to act otherwise would have been to repudiate a principle to which his country was firmly wedded. He thought that representatives who had been dissatisfied with the article as amended should not have voted against it but should have expressed their reservations before the General Assembly. He supported the Peruvian motion because he considered article 21 as one of the most important in the declaration.

Mrs. CORBET (United Kingdom) said that she had voted against the article with the greatest reluctance and with no ulterior motive. An article on that subject should undoubtedly be included in the declaration. Inclusion of the article in its present form, however, would have meant repetition. Paragraph 2 of the proposed text was unsatisfactory because it restricted the principle which had already been laid down in article 2. If the Peruvian motion were accepted, it might be preferable for representatives to submit complete redrafts of the article rather than amendments; they would be more likely to obtain general acceptance.

Mr. BAROODY (Saudi Arabia) said that he had abstained from voting because there had been a number of conflicting amendments, the discussion had shown a lack of compromise, and therefore it had seemed unlikely that general agreement would be reflected in the article, as was desirable. Moreover, his country had a legal system which ensured most of the rights enumerated in the article in a different form.

The meeting rose at 11.30 p.m.

HUNDRED AND FORTY-SECOND MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Wednesday, 17 November 1948, at 10.30 a.m.

Chairman: Mr. Charles MALIK (Lebanon).

67. Draft international declaration of human rights (E/800) (continued)

ARTICLE 21 (continued)

The CHAIRMAN invited those members of the Committee who wished to explain why they had

double emploi avec le texte du paragraphe 2; ils pourraient être supprimés. La faible majorité à laquelle ont été votés certains paragraphes laisse penser que la Commission n'en était pas complètement satisfaite. L'article 22, qui traite du droit à un niveau de vie convenable, est en rapport étroit avec la question de la rémunération; il serait peut-être possible de fondre les deux questions. M. Chang approuve la proposition péruvienne mais croit qu'il serait préférable d'entreprendre l'examen de l'article 22 pendant que la Commission étudie la possibilité d'améliorer la rédaction de l'article 21.

M. PLAZA (Venezuela) explique qu'il a voté en faveur de l'amendement au paragraphe 2 proposé par l'URSS ainsi que des amendements de Cuba parce qu'ils améliorent et complètent l'article en y introduisant des principes qui sont déjà incorporés dans la Constitution de son pays. Il s'est abstenu de voter sur le reste des amendements, non parce qu'il en désapprouve le fond, mais parce qu'il n'est pas satisfait de leur forme. Il a voté pour l'ensemble de l'article, car le fait d'agir autrement aurait signifié rejeter un principe auquel son pays est fermement attaché. A son avis, les représentants qui n'étaient pas satisfaits par l'article ainsi amendé n'auraient pas dû voter contre, mais auraient dû exprimer leurs réserves devant l'Assemblée générale. Il appuie la proposition du Pérou, car il considère que l'article 21 est l'un des plus importants de la déclaration.

Mme CORBET (Royaume-Uni) précise qu'elle a voté contre l'article, à contre-cœur et sans aucune arrière-pensée. Il faudra certainement inclure dans la déclaration un article sur cette question, mais insérer l'article sous sa forme actuelle aurait entraîné des répétitions. Le paragraphe 2 du texte proposé n'est pas satisfaisant, parce qu'il limite le principe déjà établi à l'article 2. Si la proposition péruvienne est adoptée, il sera peut-être préférable que les représentants soumettent de nouveaux textes complètement remaniés plutôt que des amendements; ces textes auront plus de chance d'être acceptés par tous.

M. BAROODY (Arabie saoudite) déclare qu'il s'est abstenu de voter parce que plusieurs amendements contradictoires ont été présentés, que la discussion a montré qu'il n'existait pas de volonté de compromis, et qu'il est donc apparu peu probable qu'un accord général puisse s'établir sur cet article, comme il aurait été souhaitable. En outre, son pays possède une législation qui, sous une forme différente, garantit la plupart des droits énumérés dans cet article.

La séance est levée à 23 h. 30

CENT QUARANTE-DEUXIEME SEANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le mercredi 17 novembre 1948, à 10 h. 30.

Président: M. Charles MALIK (Liban).

67. Projet de déclaration internationale des droits de l'homme (E/800) (suite)

ARTICLE 21 (suite)

Le PRÉSIDENT invite les membres de la Commission à expliquer, s'ils le désirent, les raisons de